

Rapport annuel

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern**

Band (Jahr): **5 (1882-1883)**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport annuel

de

M. le Président Prof. Dr. *Theophile Studer*, présenté à l'assemblée générale annuelle du 17 mai 1883.

Messieurs,

Si, pendant les deux années précédentes, nous avons plus d'une fois été appelés à déployer beaucoup d'activité au dehors, on peut dire qu'en revanche l'année clôturée le 30 avril 1883, a été essentiellement une période de travail et de consolidation intérieurs, bien que, plus courte que ses devancières. Diverses circonstances inévitables avaient, on le sait, obligé d'ajourner l'Assemblée générale de l'année 1881/82 à la dernière quinzaine du mois de juin. L'année courante s'en est donc trouvée diminuée de près de deux mois; elle n'en a pas moins été fructueusement employée.

Dans ce laps de temps il a été tenu neuf séances mensuelles et treize séances du comité, sans parler des réunions motivées par les conférences publiques de MM. le Dr A. Schaffter, Prof. G. A. Wanzenried et J. Audebert.

Ces trois conférences ont traité les thèmes suivants :

1° M. le Dr A. *Schaffter*, membre honoraire et ancien président de notre société, appelé depuis lors aux fonctions de Conseiller de la Légation Suisse à Washington, nous a entretenus de l'*Etat de Tennessee*, dans lequel il a séjourné un certain nombre d'années et dont il avait eu le loisir d'étudier à fond les conditions économiques et agricoles. Nous regrettons beaucoup que ce travail si riche en renseignements de tous genres, plein d'observations des plus intéressantes et de renseignements pratiques, utiles aux nombreux émigrants qui vont chercher à se créer, aux Etats-Unis, un nouveau foyer, n'ait pu être publié dans les annexes de notre bulletin.

2° La conférence de M. le Prof. G. A. *Wanzenried*, à Bukarest, donnait une description de la *Roumanie*, et entre autres le récit d'une excursion pédestre faite par le conférencier par le « *Bucsesd* » dans la *Transylvanie*, peignant la transition entre une contrée magnifique de forêts vierges livrée complètement à elle-même et aux influences de la nature sauvage et les parties civilisées de la Transylvanie

saxonne. M. le Prof. Wanzenried, avantageusement connu comme littérateur, a su donner un charme particulier à son récit.

3° Les 5 et 12 avril 1883, nous eûmes le plaisir d'entendre M. J. Audebert, de Metz, dans deux conférences publiques organisées par notre société, sur *l'île de Madagascar*. Dans sa première conférence, M. Audebert parla du *Royaume des Hovas*, à Madagascar; dans la seconde, il décrivit les *tribus sauvages* qui peuplent cette grande île de l'Afrique orientale. Nous regrettons également beaucoup de n'avoir pas à notre disposition, pour votre bulletin, une description écrite de la main même de notre voyageur; nous faisons toutefois observer que l'éditeur Dummler, à Berlin, publiera prochainement un rapport complet et détaillé de M. Audebert sur son séjour de sept années dans l'île de Madagascar.

Passons maintenant aux conférences données dans nos séances mensuelles régulières; vous trouverez dans l'annexe n° 1, reproduite sous une forme un peu plus développée, une conférence donnée dans notre 58^e séance mensuelle, du 9 juin 1881, sur la *Nouvelle Guinée*; cette publication a été annoncée dans notre dernier rapport. Nous constatons que M. Hartmann de Mulinen, ayant renoncé à l'impression dans notre bulletin de la conférence qu'il a faite, le 22 juin 1882, sur les *mœurs et coutumes de l'Amérique du Nord*, nous avons dû nous borner à en publier une courte notice dans l'extrait de nos procès-verbaux. En revanche, nous avons eu le plaisir d'entendre une série de conférences intéressantes, textuellement reproduites dans l'annexe et qui nous ont été données par les membres actifs ou correspondants ci-après nommés.

Dans notre 68^e séance du 12 octobre 1882, M. le Dr Ed. Petri nous a présenté l'histoire du développement du commerce des céréales en Russie, des causes de sa stagnation actuelle et des défauts de son organisation, défauts qui l'empêchent de prendre la même extension à divers points de vue, que le commerce des céréales américain (annexe 6).

Vient ensuite, le 26 octobre 1882, l'importante étude insérée dans l'annexe n° 7 de M. J. Bütikofer, assistant du Musée royal de Leyden, sur la *situation politique et sociale de la République noire de Libéria*, étude dans laquelle M. Bütikofer nous a fait part des fruits de son séjour de 2 $\frac{1}{2}$ ans à Libéria. Si l'on y joint la conférence publique, faite le 21 décembre dans notre 71^e séance par M. Bütikofer sur le sujet «*Impressions de voyage à Libéria*», récit des aventures personnelles de ce voyageur, dont il ne sera malheureusement fait mention que dans nos extraits de procès-verbaux, on peut affirmer que les

communications de ce jeune savant forment, sans contredit, le matériel le plus précieux de notre dernière campagne.

Il est de même des relations de M. le D^r A. de Claparède dans la 70^e séance du 16 novembre 1882, et M. Louis Borel, dans la 72^e séance du 11 janvier 1883, de leurs voyages au Japon et à Tunis; ces relations nous amènent jusqu'à l'époque la plus récente et nous font assister aux derniers événements dont ces deux pays ont été le théâtre.

Le résumé fait par M. *Charles Hoch*, dans la 73^e séance, du 8 février 1883, des voyages de MM. *Olivier Vicomte de Sanderval* et D^r Bayol dans le *Foutah Djalon*, (annexe n^o 10), a, outre l'attrait d'une exposition claire et concise des faits, l'avantage de nous transporter dans un pays charmant dont la richesse fait assez comprendre qu'il puisse bientôt devenir une pomme de discorde entre la France et l'Angleterre.

Les études du jeune et courageux voyageur *Nikolas de Micklucho Maklay* sur les *Papuas* de la *Nouvelle-Guinée* et de *Malacca*, dont M. le D^r *Petri* nous a entretenus dans la 74^e séance du 22 février 1883 (annexe 11), sont véritablement de nouvelles et précieuses acquisitions pour l'éthnographie de l'océanie.

Le 29 mars 1883 M. *Reymond-le Brun* a fait, en commémoration de l'anniversaire mortuaire de l'explorateur *Charles Weyprecht*, une conférence sur la mise à exécution du projet, dû à l'initiative de ce savant explorateur polaire, de *stations d'observations, officielles et internationales*, sur la tâche de ces stations, leur but, leur répartition, aussi bien que sur leur organisation, en se basant tout particulièrement sur ce qu'a fait la station autrichienne dans la terre de Jan de Mayen. Cette conférence est insérée dans l'annexe n^o 12, accompagnée d'une carte de la terre de Jan de Mayen, d'une vue et d'un plan de cette station.

En jetant un coup d'œil sur l'ensemble des conférences données du 26 mai 1882 au 12 avril 1883, vous constaterez, Messieurs, que celles-ci offrent une grande variété, vous conviendrez en même temps qu'elles ont toujours répondu au but et aux aspirations de notre société, de propager autant que possible les connaissances géographiques et d'éveiller l'intérêt en leur faveur dans le public. Aussi avons-nous été d'autant plus surpris de voir le succès matériel des quatre conférences publiques que nous avons organisées, rester bien au-dessous de nos justes prévisions. Les déficits que ces conférences ont imposés à notre caisse n'auraient pas manqué de nous créer de sérieux embarras, si le bienveillant concours de quelques membres du gouvernement de Berne, que nous avons l'honneur de compter

parmi nos membres, ne nous avait fait assurer une subvention de fr. 500. Nous ne pouvons que remercier ici chaleureusement et publiquement ces honorables magistrats et le gouvernement.

Nous devons également de sincères remerciements à la commission des finances de la ville de Berne, pour la bienveillance avec laquelle elle nous a prêté gracieusement et à différentes reprises, la grande salle du Casino, et contribué ainsi à encourager nos louables efforts.

Il ne nous convient pas de discuter les raisons qui ont fait que la salle choisie soit restée trop grande par rapport au nombre des auditeurs ; nous nous bornerons à remarquer que cet insuccès relatif ne nous empêchera pas de continuer à organiser de nouvelles conférences l'hiver prochain, et que nous comptons nous assurer, à cet effet, le concours de voyageurs éminents et célèbres.

La fréquentation de nos conférences nous amène naturellement à parler des changements survenus dans l'effectif de nos membres. Vous verrez par le tableau joint au bulletin, que le nombre de nos membres correspondants s'est augmenté de dix personnes, parmi lesquelles nous citerons MM. *Olivier Vicomte de Sanderval*, le *Commandant Bossi*, *W. Warrens-Tucker*, et le *Secrétaire de Legation Pereira*, qui ont enrichi notre bibliothèque de précieux ouvrages. Le nombre des membres actifs nouvellement reçus à été de 17 ; comme, d'autre part, nous avons eu le regret de perdre 10 anciens membres, parmi lesquels un ancien viceprésident de notre société, M. l'ingénieur *Lauterburg*, nous ne comptons en réalité que sept membres effectifs de plus. Cette augmentation relativement minime a d'autant plus lieu de surprendre, que notre cotisation annuelle est réellement modique, et que, en regard des nombreux services rendus par notre société, on peut dire que cette cotisation compte pour bien peu. Nous nous voyons donc obligé d'engager vivement tous les membres de la société d'avoir à cœur de lui recruter de nouveaux adhérents, et de ne reculer devant aucune peine ni aucune démarche dans ce but. Nous avons la conviction que notamment dans le corps enseignant à tous les degrés des villes de notre canton, et même de la campagne, bien des personnes répondraient favorablement à une invitation qui leur serait faite, d'entrer dans notre société. Un seul de nos grands journaux publics se trouve représenté dans l'effectif de nos membres. Nous n'ignorons que le temps de beaucoup est accaparé par des sociétés et des réunions de tout genre ; mais nous savons aussi que notre société a le regret de constater dans son sein l'absence de bien des personnes pour

lesquelles notre cotisation d'entrée et annuelle ne constituerait pas un sacrifice.

Nous nous croyons en droit d'adresser un appel et une demande d'adhésion au grand public de notre canton, attendu que par le contenu, l'importance et les soins donnés à l'exécution de notre programme et de notre rapport annuel, qui, nous l'espérons, nous représentera à l'*Exposition nationale de Zurich* aussi honorablement que nous l'avons été à Venise, nous avons assumé la tâche de créer une œuvre digne de l'appui de tous les gens instruits, cette œuvre étant de nature à assurer, à l'avenir, à la Société de géographie de Berne, dans le cycle des sociétés savantes, la place qu'elle s'y est acquise ces dernières années par son travail persévérant et intelligent.

Le vœu que nous avons exprimé à l'assemblée générale de l'Association suisse de géographie, en faveur de la création de chaires spéciales de géographie dans nos établissements supérieurs d'instruction publique, a été plus promptement exaucé que nous n'osions l'espérer. Dès le commencement du semestre d'été de l'année courante, M. le Dr *Ed. Petri* est entré en fonctions, à l'Université de Berne, pour l'enseignement de la géographie scientifique et de l'anthropologie. L'appui qu'il a rencontré auprès de la Direction de l'éducation, est un symptôme nouveau en même temps que rejouissant de l'intérêt que le gouvernement porte à nos efforts ; nous ne saurions que lui en marquer notre vive reconnaissance.

Nous devons nous estimer heureux de pouvoir compter sur des sympathies analogues dans les sphères de l'Administration fédérale ; nous en avons eu une nouvelle preuve dans la lettre que la Chancellerie fédérale nous a adressée le 30 avril 1883, en nous faisant don d'un exemplaire de l'ouvrage publié à Paris par M. le Secrétaire de Légation *R. Pereira*, sur les *Etats-Unis de Colombie*. Dans un moment où l'état le plus septentrional de cette confédération, acquiert, par l'exécution du canal interocéanique de Panama, une importance inattendue dans le trafic international futur, le cadeau dont nous venons de parler, nous est doublement précieux.

Le postulat adopté par l'assemblée de l'Association suisse, à Genève, et demandant que les Sociétés suisses de géographie fassent, auprès du Consul fédéral, des démarches pour la réunion d'un congrès international chargé de discuter la question de l'adoption d'un *méridien initial unique*, a trouvé sa solution dans la décision prise par le gouvernement des *Etats-Unis d'Amérique*, de s'intéresser à la propagation de cette idée dans le sens du postulat adopté par le congrès géographique de Venise (1881).

En ce qui concerne nos relations extérieures, nous ajouterons que le nombre des sociétés et des publications périodiques avec lesquelles nous échangeons nos publications, s'est accru d'une manière notable dans le courant de l'année écoulée. L'accroissement contenu qui en résulte pour notre bibliothèque nous a obligés de nous entendre avec le nouveau gérant de l'Hôtel des Tisserands pour obtenir de lui des locaux plus spacieux.

Messieurs, arrivés à la fin de ce rapport, sur les faits les plus intéressants pour nous, qui se sont déroulés dans le courant de l'année dernière, nous devons attirer votre attention encore sur deux objets de nature toute administrative.

Vous allez entendre le rapport de M. le caissier *Paul Haller* et des MM. les reviseurs *A. de Steiger et Cuénod*; vous serez certainement très satisfaits du résultat obtenu, car ce n'est qu'à la prudence et à la stricte économie de M. le caissier *Haller* que nous devons de pouvoir clôturer cette année sans déficit.

Vous aurez ensuite à procéder, à teneur des statuts, à l'élection de notre comité, élection pour laquelle le comité actuel aura l'honneur de vous présenter ses propositions.

Le Président: *Th. Studer.*

Le Secrétaire général: *G. Reymond.*

Pour la traduction conforme:

Le Secrétaire rapporteur: *Ch. Hoch.*
